La Suède envisage d’offrir de l’argent aux citoyens naturalisés pour un retour dans leur pays d’origine

écrit par Monique B | 20 août 2024

Des gens se promènent par un temps froid mais ensoleillé sur les quais de Standvagen à Stockholm, en Suède, le 20 novembre 2020. (FREDRIK SANDBERG/TT News Agency/AFP via Getty Images)

Des gens se promènent par un temps froid mais ensoleillé sur les quais de Standvagen à Stockholm, en Suède, le 20 novembre 2020. (FREDRIK SANDBERG/TT News Agency/AFP via Getty Images)

La migration et l'intégration ont été des sujets brûlants en Suède ces dernières années, après une explosion de la violence causée par les gangs dans plusieurs villes du pays

Par Guy Birchall

18 août 2024 21:51 Mis à jour: 18 août 2024 22:05

Le gouvernement suédois envisage de proposer de l'argent aux étrangers naturalisés pour qu'ils quittent le pays.

Le programme actuel de « remigration volontaire » offre 10.000 couronnes suédoises (960 dollars) par adulte et 5000 couronnes par enfant, plus les frais de voyage pour les réfugiés et les migrants qui quittent la Suède.

Stockholm envisage d'élargir le programme permettant d'encourager les migrants qui peinent à s'intégrer dans la société suédoise à partir, notamment les Suédois naturalisés et les familles de migrants, selon une proposition soumise à la ministre suédoise de l'Immigration, Maria Malmer Stenergard, le 13 août.

Une enquête a recommandé d'élargir la proposition, mais a rejeté l'augmentation de la subvention pour éviter d'envoyer un signal aux immigrants en leur disant « qu'ils ne sont pas les bienvenus en Suède ».

Les ministres réunis à Stockholm ont demandé conseil pour « stimuler fortement la remigration ».

Le gouvernement a chargé la commission d'enquête d'examiner si une bourse plus généreuse, semblable à celle offerte au Danemark et d'une valeur d'environ 14.800 dollars, pourrait être accordée en Suède.

Le rapport d'enquête a mis en garde contre les répercussions sur les finances publiques de l'octroi d'une somme plus élevée et contre les « conséquences négatives pour l'intégration sociale ».

Une subvention plus importante « envoie un signal au groupe cible de la subvention qu'il n'est pas le bienvenu en Suède – au point que la Suède est prête à payer des sommes importantes pour se débarrasser de certains d'entre eux », peut-on lire dans le rapport.

« Un tel signal pourrait difficilement ne pas avoir d'impact négatif sur la volonté du groupe cible – et sur ses perspectives – de s'intégrer dans la société suédoise. »

Le rapport indique qu'une participation moindre au marché du travail et une augmentation de la criminalité parmi les groupes d'immigrés ciblés par la subvention pourraient en résulter.

En revanche, le rapport encourage les ministres à élargir le champ des bénéficiaires de la subvention aux citoyens suédois.

« La subvention ne devrait plus être soumise à des conditions de ressources et toute personne devrait rester éligible même après avoir obtenu un passeport suédois », a déclaré la Commission.

« *Les subventions ne devraient pas être accordées aux personnes qui se déplacent au sein de l'UE ou dans un autre pays avec des liens migratoires étroits avec la natio*n. »

Toutefois, l'enquête a révélé qu'aucune politique permettant d'augmenter considérablement la migration volontaire hors de Suède n'a été trouvée, « en raison de l'absence apparente d'expériences ou d'indications de méthodes appropriées ».

Le rapport a été publié peu après que des chiffres ont montré que plus de personnes ont quitté la Suède qu'elles n'y sont arrivées l'année dernière, la première perte nette depuis plus de cinq décennies. Le ministère suédois de la Justice a déclaré qu'au 28 juillet de cette année, un total de 5600 demandes d'asile avaient été enregistrées, soit une baisse de 27 % par rapport à la même période de l'année précédente.

Une migration nette négative a été constatée parmi les personnes nées en Irak, en Syrie et en Somalie qui sont venues s'installer dans le pays.

Une « évolution vers une immigration durable est nécessaire pour renforcer l'intégration et réduire l'exclusion sociale », a déclaré Mme Stenergard.

« Le nombre de demandes d'asile semble être historiquement bas, les permis de séjour liés à l'asile continuent de diminuer et la Suède enregistre une émigration nette pour la première fois depuis 50 ans », a-t-elle ajouté.

Violence des gangs

La migration et l'intégration sont des sujets brûlants dans ce pays scandinave depuis quelques années, suite à l'explosion de la violence des gangs dans plusieurs villes.

Les statistiques de la police montrent qu'il y a eu au moins 363 fusillades en 2023, dont 53 mortelles, et que le nombre d'attentats à la bombe est passé de 90 à 149.

En début de semaine, le ministre danois de la Justice a dénoncé les bandes criminelles organisées qui recrutent des adolescents suédois pour commettre des fusillades meurtrières sur le sol danois.

Les inspections des trains traversant le pont de l'Øresund reliant Copenhague à la ville de Malmö, dans le sud de la Suède, ont été renforcées après une série de fusillades perpétrées par des adolescents suédois au Danemark.

Peter Hummelgaard, le ministre danois de la Justice, a déclaré que depuis avril, il y a eu 25 cas de jeunes Suédois engagés par des Danois pour commettre des délits de l'autre côté du détroit de l'Øresund.

« Nous renforçons la surveillance, en partie pour améliorer la sécurité, mais aussi pour empêcher que des enfants soldats suédois soient embauchés et viennent à Copenhague pour accomplir des tâches liées aux conflits entre gangs », a déclaré M. Hummelgaard.

Source Epoch Times